

66R            Et puis y a toi.

Y a des cris,  
Qu'on meurt au fond d' la gorge.  
Des oublis,  
Sur l'enclume des forges.  
Mais y a aussi,  
Quand on lève les yeux,  
Des regards qui nous voient comme des dieux.

Y a l'envie,  
Qu'on pleure au fond d'un rêve.  
Du dormir,  
Sur le bitume des trêves.  
Mais y a aussi,  
Quand on lève les yeux,  
Des espoirs qui peignent le ciel en bleu.

Et puis y a toi,  
Qui cache tes seize ans,  
À l'ombre d'un pull trop grand.  
Et puis y a toi,  
Dans des mots qui t'explorent.  
Et puis y a toi,  
Qui t' cache des ouragans,  
À l'ombre des géants.  
Et puis y a toi  
D'envie d'être overdose.

Y a des fleurs,  
Qui se plaignent aux torrents.  
Des douleurs,  
Qui font gémir le vent.  
Mais y a aussi,  
Quand on lève les yeux  
Tout le vrai du sincère dans le sérieux.

Et puis y a toi  
Qui cache tes seize ans,  
À l'ombre d'un pull trop grand.  
Et puis y a toi,  
Dans des mots qui t'explorent.  
Et puis y a toi,  
Qui t' cache des ouragans,  
À l'ombre des géants.  
Et puis y a toi,  
D'envie d'être overdose.

